Découvrez le nouveau groupe scolaire !

Écoles Stéphane-Hessel – Les Zéfirottes

Avis aux Montreuillois curieux ! Vous êtes invités le samedi 13 décembre, de 10 heures à 14 heures, à venir découvrir les écoles Stéphane-Hessel et Les Zéfirottes, le centre de loisirs, la salle municipale Résistance et le jardin partagé. Des expositions présenteront le projet architectural et paysager des lieux, la vie de Stéphane Hessel et l'œuvre de Claude Ponti, célèbre auteur de livres pour enfants, dont *La Nuit des Zéfirottes*. Le nouveau groupe scolaire sera inauguré ce jour-là par le maire et l'adjoint délégué à l'éducation, Bélaïde Bedreddine.

© VÉRONIQUE GUILLIEN

Le préau de l'école primaire Stéphane-Hessel : des paysagistes ont aidé à bien articuler le bâtiment avec les espaces extérieurs.

Bienvenue à l'école

Le groupe scolaire Stéphane-Hessel – Les Zéfirottes a ouvert ses portes en septembre dernier. Bilan de trois mois d'école avec les directrices, avant l'inauguration officielle, le 13 décembre prochain.

Voilà une sacrée cabane de bois de 4 000 mètres carrés posée en pleine ville ! Depuis trois mois, le groupe scolaire Stéphane-Hessel – Les Zéfirottes accueille huit classes de maternelles et treize d'élémentaires… Son parvis est installé dans un tout nouveau jardin public bien à l'abri de la bruyante avenue de la Résistance… « *L'école est isolée, dans le bon sens du terme !* se réjouit Marie-Christine Lacazette, la directrice de l'élémentaire Stéphane-Hessel. *C'est très ouvert, il y a des fenêtres partout, mais en même temps on est dans un cocon !* » Ici, l'équipe pédagogique, constituée de quinze enseignants, accueille 340 élèves dans des salles lumineuses et confortables. Mme Lacazette a l'air enchantée : « *Nouveau bâtiment, nouvelle équipe… Ici, il y a tout à construire, ensemble !* » Dès la rentrée, un défi de taille a dû être relevé : il manquait des enseignants pour assurer aux élèves des conditions de travail normales. « *Avec les parents, l'inspectrice et la municipalité, nous avons demandé deux ouvertures de classes, qui ont été accordées dix jours après la rentrée !* » Une fois la structure pédagogique fixée, « *la première chose à faire a été de découvrir les élèves, d'évaluer leurs parcours scolaires. L'école reçoit des enfants de différents quartiers. Cette mixité sociale, c'est une des richesses de l'école.* »

© VÉRONIQUE GUILLIEN

Initiation musicale au centre de loisirs, avec le service culturel de la Ville.

Le royaume des maternelles

Au premier étage de l'élémentaire, il suffit d'emprunter un couloir pour rejoindre Les Zéfirottes. Ici, c'est le royaume des maternelles : répartis en huit classes, les 211 élèves n'ont jamais à descendre, sauf pour déjeuner. « *Cette nouvelle école, c'est un challenge exaltant !* témoigne Pascale Lévy-Bouanat, directrice et chargée d'une classe de petite section. *Comme nous venons tous d'écoles différentes, nous avons bâti notre projet pédagogique autour du thème : apprendre ensemble pour vivre ensemble. Pour atteindre cet objectif, des activités de socialisation sont menées autour du jeu, du jardinage ou du parcours vélo.* » À 15 h 45, c'est l'effervescence : l'école se termine

© VÉRONIQUE GUILLIEN

Le projet pédagogique de la maternelle ? Apprendre ensemble pour vivre ensemble.

© VÉRONIQUE GUILLIEN

© GILLES DELBOS

Belaïde Bedreddine, adjoint délégué à l'éducation.

BELAÏDE BEDREDDINE, ADJOINT DÉLÉGUÉ À L'ÉDUCATION : « COUP DE CHAPEAU AUX ÉQUIPES ÉDUCATIVES »

« Notre commune connaît une poussée démographique. Elle nécessite des équipements nouveaux comme le groupe scolaire Hessel - Les Zéfirottes qui vient renforcer le dispositif scolaire de la ville. Nous tenons à remercier les équipes municipales des Bâtiments, de l'Éducation, de la Propreté de s'être mobilisées pour permettre l'ouverture du groupe scolaire lors de cette rentrée. Il reste encore aujourd'hui des ajustements à effectuer, des problèmes à régler ou des aspects à améliorer sur les travaux…
Mais la Ville reste mobilisée ! J'en profite pour tirer mon chapeau aux équipes éducatives, qui ont exprimé leur satisfaction d'être dans une école moderne. Elles ont dû faire face à une rentrée à chaud avec, en plus, la réforme des rythmes scolaires à appliquer, et s'investir au-delà de leur mission pour que tout fonctionne. Ce bel équipement en appelle d'autres ! Nous aurons rapidement besoin de construire d'autres groupes scolaires, notamment dans le Bas-Montreuil, pour répondre à la demande. C'est indispensable. Constatons que lorsque le gouvernement nous ampute de 12,5 millions d'euros de dotations, il hypothèque nos projets. Enfin, l'inauguration permettra de découvrir le bâtiment, mais aussi le message de Stéphane Hessel, qui n'est pas un message de résignation, à l'heure où des parents et des professeurs manifestent contre la sortie de REP des écoles du Bas-Montreuil. On découvrira aussi les Zéfirottes de Claude Ponti, qui nous prouvent que la lutte et les rêves doivent se marier en permanence… » ● **Propos recueillis par A. J.**

et les animateurs du centre de loisirs viennent chercher les enfants inscrits pour le goûter. « *Le premier mois a été intense !* » annonce Leila Boussalem, la directrice du centre, qui reçoit les enfants matin, midi, soir et le mercredi après-midi. « *Nos locaux sont agréables ; les salles sont appropriées aux loisirs et permettent d'accueillir les enfants de 3 à 12 ans.* » À la suite de la réforme des rythmes scolaires, des ateliers périscolaires s'ajoutent à la liste des animations du centre. Depuis un mois, les enfants s'initient ainsi à la musique, en partenariat avec le

La mixité sociale des enfants, issus de différents quartiers, est une des richesses du groupe scolaire.

service culturel de la Ville. « *Attention, ils ont aussi la possibilité de ne rien faire ! Notre philosophie, c'est de ne jamais les forcer* », prévient Mme Boussalem, qui entend bien ouvrir le centre sur l'extérieur : « *L'idée, c'est de travailler avec les autres centres de loisirs, notamment ceux de La Noue, et de profiter des équipements alentour : cinéma, conservatoire, théâtre, piscine…* » • **Antoine Jaunin**

Interview

© VÉRONIQUE GUILLIEN

Christian Hackel : « *Nous avons choisi des matériaux d'origine végétale peu transformés : le bois et la paille, une technique encore expérimentale aujourd'hui.* »

« Un bâtiment à énergie positive, c'est audacieux »

Entretien avec Christian Hackel, architecte au sein de l'agence Méandre et concepteur du projet.

Comment ces deux écoles s'harmonisent-elles avec le quartier ?

Le projet a été pensé dès le départ avec un jardin public : cela change la donne sur l'usage et la pratique urbaine du déplacement en ville : il propose un cheminement doux, loin des voitures, qui relie directement deux polarités : le quartier de la mairie et la Croix-de-Chavaux. C'est très agréable ! Pour l'instant, les gens l'ont bien intégré, surtout les riverains et les parents d'élèves qui viennent chercher leurs enfants à pied.

Vous intégrez le paysagiste dès le début de la conception d'un projet. Pourquoi ?

Certaines agences conçoivent un projet puis donnent les directions et intègrent ensuite les paysagistes. Nous avons en effet travaillé avec l'agence Panorama Paysagistes dès le début du concours, car ils ont un regard et une analyse du territoire différents et complémentaires des nôtres. Ils ont donné les lignes de force, les indications sur les articulations du bâtiment avec les espaces extérieurs… Résultat : l'école est au milieu d'un jardin ! Ils apportent leur expérience pour donner au projet une forte ambition environnementale, notamment du point de vue de la biodiversité.

Pouvez-vous nous donner un exemple ?

La gestion des eaux de pluie est un bon exemple. Comment les réutiliser le plus possible ? Comment éviter, en cas de fortes précipitations, l'engorgement des circuits d'écoulement ? Nous avons donc imperméabilisé au minimum. La cour de récréation n'est pas en enrobé classique mais en matériau légèrement poreux ; toutes les zones de circulation sont quant à elles en pavé à joints enherbés. Des noues végétales dans la cour renvoient l'eau dans une noue (petit fossé végétalisé) principale connectée au bassin du jardin partagé. On récupère aussi l'eau de pluie sur le toit pour alimenter les chasses d'eau du bloc sanitaire des élémentaires au rez-de-chaussée. Les eaux de pluie étaient une contrainte, on en a fait un atout !

Le bâtiment est à énergie positive. Qu'est-ce que cela signifie ?

Cela veut dire qu'il compense la totalité de ses besoins en énergie en produisant de l'électricité d'origine renouvelable. Au final, il a un bilan positif de 55 000 kW/h, soit l'équivalent de la consommation annuelle de quatre maisons. Construire un bâtiment à énergie positive est audacieux, car on va beaucoup plus loin que le niveau réglementaire en tenant compte de la totalité des postes de consommation pour faire le bilan : chauffage, auxiliaires, ventilation, éclairage, ascenseurs, éclairage extérieur, informatique, cuisine, brasseurs d'air… Grâce à cette production d'électricité renouvelable, nous avons également atteint un bilan neutre en carbone et évité les déchets nucléaires. Nous avons donc mis en place un mix énergétique renouvelable, entre photovoltaïque (électricité), cogénération à l'huile végétale (chauffage du bâtiment et électricité) et solaire thermique (chauffage de l'eau).

Le bâtiment est aussi entièrement constitué de bois et de paille…

Pour qu'un bâtiment soit à énergie positive, il faut faire en sorte qu'il consomme le moins possible, et donc bien l'isoler. Choisir un isolant en paille n'est pas une exigence réglementaire, mais cela permet de faire baisser le bilan d'énergie grise, c'est-à-dire l'énergie consommée pour la fabrication et la destruction, en fin de vie, des matériaux de construction. C'est pourquoi nous avons choisi des matériaux d'origine végétale peu transformés : le bois et la paille. C'est encore une technique expérimentale aujourd'hui. • **A.J.**

VISITES

Visites libres du groupe scolaire Stéphane-Hessel et Les Zéfirottes, le 13 décembre, de 10 h à 14 h, au 50, avenue de la Résistance. Ouvert à tous.

En bref

BRADERIE D'HIVER

ARTISANS ET CRÉATEURS Les créateurs et artisans du Pôle des métiers d'arts de la communauté d'agglomération Est Ensemble organisent une Braderie d'hiver. Anciennes collections, petites séries et pièces uniques « à prix doux » à découvrir. Ébénisterie, luminaires, émaux, maroquinerie, objets déco…, dix-neuf créateurs au rendez-vous.

✖ SAVOIR PLUS : Du 12 au 14 décembre. Maison Revel, 56, avenue Jean-Jaurès. 93500 Pantin. http://www.pole-metiers-art.fr/

SECOURS POPULAIRE : BROCANTE ET SORTIE DE NOËL

SOLIDARITÉ Dénicher des cadeaux tout en se montrant solidaire des plus démunis, c'est aller chiner, le 13 décembre, à la brocante de Noël du Secours populaire de Montreuil. Les fonds aideront à financer une sortie au Cirque d'hiver offerte à trente personnes, adultes et enfants, le 20 décembre. Auparavant, une cinquantaine de familles se seront vu remettre un « colis festif » : tout un repas de réveillon ainsi qu'un jouet à chaque enfant de moins de 7 ans. Cette opération s'inscrit dans la campagne 2014 « Pères Noël verts », déclinée dans toute la France par le Secours populaire.

✖ SAVOIR PLUS : Brocante de Noël, samedi 13 décembre de 10 h à 17 h, 25, rue de Villiers. Infos au 01 48 70 16 81, lundi, mardi, mercredi, de 14 h à 17 h.

RENCONTRE JEUNES DIPLÔMÉS

EMPLOI Est Ensemble et l'association NQT – Pour l'égalité des chances –convient les jeunes diplômés (Bac + 4) à une soirée « d'échange de bonnes pratiques, de partage d'expériences, de conseils ».

✖ SAVOIR PLUS : 17 décembre, à partir de 18 h 45. Est Ensemble, 100, avenue Gaston-Roussel, 93230 Romainville. Contact : Monia Meddah, m.meddah@nqt.fr

L'OPHM PRIMÉ !

ARCHITECTURE L'OPHM, qui a livré cet été deux résidences situées rues Étienne-Dolet et Branly (35 logements), s'est distingué en recevant un prix d'architecture du groupe Moniteur (groupe de presse spécialisé dans le bâtiment). Une récompense dans la catégorie « Première œuvre » qui salue la réalisation d'un(e) architecte de moins de 40 ans, en l'occurrence Linda Gilardone et Axelle Acchiardo, et le maître d'ouvrage qui leur a fait confiance, notamment pour la « bonne maîtrise de la construction en bois avec une filière courte », mais aussi « la générosité des espaces communs ». Un programme également salué pour l'engagement social affirmé par l'OPHM.